

Vincent Lafaille - Il a fallu apprendre à lire dans le noir - Un dernier livre avant la fin du monde

Adrien



18 octobre 2021 [Actualité](#), [Poésie](#)

Dans le livre de **Vincent Lafaille**, intitulé ***Il a fallu apprendre à lire dans le noir***, il est question de mouvement. C'est même de manière crûe qu'il est abordé, sans fioriture et dans son aspect autant physique que politique. Le recueil commence par une adresse à un-e dénomé-e M. Il engage celle et celui qui lisent

dans un rapport intime. Ensuite vient la description du mouvement, de comment on marche et de comment ça se pense. Tout le livre repose sur cela, cette recherche du mot, « *penser serait chercher une phrase* » (p 34) dans le même temps du mouvement.

Vincent Lafaille est poète et éditeur ([Série Discrète](#)) . Il est engagé et c'est suffisant pour saisir la démarche de ce livre. Finalement, derrière un titre qui peut paraître complexe : ***Il a fallu apprendre à lire dans le noir***, se cache une simplicité, une application brute de l'écriture et de son thème du mouvement. Le mouvement est donc autant physique (marcher) que politique. C'est dans un même élan que les deux sens sont racontés. Le mouvement du corps est celui qui avance et celui qui bloque les voies ferrées.

Parler de simplicité pour ce livre serait peut-être un peu réducteur. Derrière cette apparente crudité de l'écriture, il y a un effort intellectuel, celui de placer les mots pour faire émerger les différents sens du mouvement. ***Il a fallu apprendre à lire dans le noir*** est un exercice pratique, presque un guide pour celles et ceux qui se meuvent avec plus ou moins de facilité. Cette poésie directe touche dans sa clarté. Cette adresse à M. est aussi reçue par les lecteurs et lectrices qui ouvriront le livre.

« *Il faut casser le livre pour pouvoir commencer la lecture* » (p 11) écrit **Vincent Lafaille**, qui place celle ou celui qui lit dans cette même notion de mouvement. Ce livre est malgré sa taille d'une grande générosité. Il faudra, dans le noir ou pas, revenir à ses mots pour y retrouver ce qu'il offre. Y revenir pour sûrement reprendre de la force pour les mouvements à venir.



[Les presses du réel / Al Dante](#)

64p

Adrien

